

le

Pennois

N° 204 | MARS 2015

WWW.PENNES-MIRABEAU.ORG | WWW.FACEBOOK.COM/LESPENNES | WWW.TWITTER.COM/PENNES_MIRABEAU



Histoire(s) d'Arméniens



VIE LOCALE
ÉLECTIONS
DÉPARTEMENTALES



VIE LOCALE
L'ÉCOLE
ALFRED BENDER



ÉVÈNEMENT
LA SEMAINE HANDICAPS



10
15

DOSSIER
HISTOIRE(S) D'ARMÉNIENS

SOMMAIRE

- Santé | Édito | page 3
- Ça s'est passé... | pages 4/5
- Vie locale | pages 6/7
- Dans ma ville | pages 8/9
- Dossier | pages 10/15
- Évènement | pages 16/17
- Sport | page 18
- Sortir | pages 19/21
- Opinions | page 22
- Pratique | page 23



SPORT
L'OPEN Ô PENNES



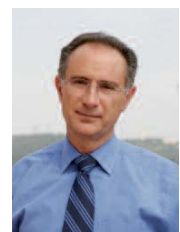
SORTIR
ANTIGONA

«Le Pennois»

Reproduction partielle ou totale, autorisée avec mention de l'origine.
 Direction de la publication Michel Amiel.
 Rédaction Philippe Gallo, Jean-Jacques Adjedj, Célia Netter.
 Photos Fabien Mignot.
 Maquette et mise en page Flavie de Saporta.
 Suivi distribution Service communication.
 Contact rédaction communication@vlpm.com
 Impression Pure Impression, ZAC Fréjorgues ouest,
 34135 Maugeu cedex. Tél. 04 67 15 66 00.
 Tirage à 9000 exemplaires distribués aux particuliers et aux entreprises de la commune.
 Dépôt légal mai 2005.

CARNET DE SANTÉ

Médecins de garde			Pharmacies de garde 8h-20h	
LES 7/8 MARS Docteur Bressieux 04 42 02 60 42	LES 28/29 MARS Docteur Soliva 04 91 96 13 00	LES 11/12 AVRIL Docteur Garofalo 04 42 02 55 48	LE 8 MARS Pharmacie du Parc Camoin Av du Docteur Schweitzer 13700 Marignane 04 42 09 72 84	LE 5 AVRIL Pharmacie Saint Pierre Avenue du Général de Gaulle 13700 Marignane 04 42 88 33 50
LES 14/15 MARS Docteur Gallissian 04 91 96 01 35	LES 4/5 AVRIL Docteur Balzano 04 42 02 96 39	LES 18/19 AVRIL Docteur Landucci 04 42 02 73 96	LE 15 MARS Pharmacie du 8 mai Avenue du 8 mai 1945 13700 Marignane 04 42 09 68 74	LE 6 AVRIL (PÂQUES) Pharmacie Grand Vitrolles RN 113 - CC Carrefour 13127 Vitrolles 04 42 46 81 20
LES 21/22 MARS Docteur Lubin 04 42 10 48 98	LES 6 AVRIL (PÂQUES) Docteur Balzano 04 42 02 96 39	LES 25/26 AVRIL Docteur Plantin 04 91 60 29 15	LE 22 MARS Pharmacie de la Signore Rue Michel Jazy Centre commercial Concorde Plage 13700 Marignane 04 42 88 29 60	LE 12 AVRIL Pharmacie du Liourat Avenue Denis Padovani Le Magellan - Bâtiment A 13127 Vitrolles 04 42 79 03 20
URGENCES POLICE MUNICIPALE Tél. 04 42 10 60 13 POLICE NATIONALE Tél. 04 84 35 39 20 COMMISSARIAT DE VITROLLES Tél. 04 42 10 88 20 POMPIERS Tél. 04 42 15 53 85	AMBULANCES ARC-EN-CIEL AMBULANCES Tél. 04 42 02 82 78 AMBULANCES HORIZON Tél. 04 91 09 97 29 AMBULANCES VITROLLES Tél. 04 42 78 78 48	DON DU SANG 15h-19h30 MARDI 17 MARS Hôtel de ville, Les Cadeneaux MARDI 21 AVRIL Mairie annexe, La Gavotte	LE 29 MARS Pharmacie des Écoles 15 rue Barrelet 13700 Marignane 04 42 09 99 80	LE 19 AVRIL Pharmacie Jaures 14 avenue Jean Jaures 13700 Marignane 04 42 09 98 28
			Tous les dimanches 9h-13h Pharmacie de Plan-de-Campagne, Centre commercial Barneoud 13170 Les Pennes-Mirabeau 04 42 02 64 16	Les gardes de nuit Contacter le commissariat de Vitrolles ou 04 42 10 88 20 ou le «RésoGardes» au 32 37 (24h/24)



ÉDITO

NON à la dilution des communes !

La réforme instituant les métropoles a été votée, malgré l'opposition et les votes contre exprimés par la plupart des sénateurs des Bouches-du-Rhône. Comme je l'avais dit en tant que sénateur et au nom de ceux qui m'ont élu, je me suis évidemment prononcé contre ce texte. Je dois dire que nous avons été bien peu nombreux à le faire sur le plan national. Il est effarant de constater que la métropole parisienne qui présente les mêmes problématiques que celle de Marseille a réussi, elle, à obtenir ce que nous recherchions, à savoir un développement coordonné respectant les spécificités de ses territoires. Techniquement, la loi visant à accepter cette métropole n'est pas

encore définitivement adoptée car elle doit encore être approuvée par l'Assemblée Nationale. Cependant, je ne me fais aucune illusion. J'ai peur qu'au contraire, les députés ne fassent qu'approfondir un peu plus le chemin qui mène à la dilution de nos communes. En effet, nous le clamons depuis des mois, c'est bien de cela qu'il s'agit. La France a bâti son modèle républicain et démocratique en permettant à nos villes d'être de véritables interlocuteurs du pouvoir central parisien. Le maire est la première personne vers laquelle chacun se tourne pour obtenir des réponses, comprendre, échanger. Il est le premier rouage de la République.

Le gouvernement, et bien plus encore les technocrates qui nous gouvernent, ont décidé de mettre fin à cette situation qu'ils trouvent dépassée, archaïque. Je pense en effet qu'ils jouent aux apprentis-sorciers. Des élus de proximité avec de vrais pouvoirs sont encore plus indispensables aujourd'hui qu'hier, compte tenu des troubles que nous connaissons. Pour ma part, tant que je serai élu, je continuerai à me battre inlassablement pour faire entendre la voix de nos territoires.

Michel Amiel
Sénateur-Maire des Pennes-Mirabeau



8/02 | De Bach à Piazzola en passant par Debussy, le Thangost Duo a enchanté le public de La Capelane



7/02 | Spectacle de marionnettes et d'ombres proposé au Théâtre Henri Martinet, *L'Escargot sur la balançoire* a conquis les tout-petits Pennois



ÇA S'EST PASSÉ AUX PENNES...

20/02 | Fausse conférence, mais vrai spectacle à La Capelane où Christian Guérin a «raconté» Marcel Pagnol avec talent



4/02 | Jour de fête à la maison de retraite «Les Jardins de Mirabeau» à l'occasion de la Chandeleur



06/02 | Beau succès pour la soirée au profit des Restos du Cœur organisée par l'association pennoise Agir à l'Espace Tino Rossi



12 au 14/02 | Trois jours de musiques actuelles au Jas Rod à l'occasion de la 9^{ème} édition du Loco Festival



18/02 | Une Heure du conte originale à la salle de contes de la bibliothèque de La Gavotte en présence du guitariste Patrick Angius



21/02 | Quel bonheur pour les fans de David Bowie de retrouver les plus grands morceaux du chanteur anglais à l'occasion de ce Tribute mené de main de maître par le groupe Monzon



Forum de l'emploi

19 mars 2015. Ce jeudi est à retenir, en particulier par les demandeurs d'emploi, car ce jour-là de 9h30 à 12h30, a lieu le Forum de l'emploi «Multifilières» des Pennes-Mirabeau à l'Espace Tino Rossi. Une occasion de rencontrer des entreprises locales de notre bassin d'emploi, de récupérer de nombreuses informations et d'échanger avec des représentants de tous secteurs et toutes filières d'activité. Il sera même possible de déposer des candidatures en direct. Alors, n'oubliez pas d'apporter votre CV !
Renseignements : 04 91 67 17 89



Commémoration

Depuis une loi de décembre 2012, le 19 mars est devenue «Journée nationale du souvenir à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc». Une date qui renvoie à l'application de l'accord de cessez-le-feu, signé à Evian, entre la France et les représentants du gouvernement provisoire algérien et qui mit fin à huit ans de guerre.
Aux Pennes-Mirabeau, cette cérémonie du souvenir aura lieu à 17h au cimetière des Cadeneaux. Puis, à 17h30, une gerbe sera déposée devant la stèle du square 1962, près du parking Tino Rossi.



CITOYENNETÉ

ELECTIONS DÉPARTEMENTALES : les temps changent

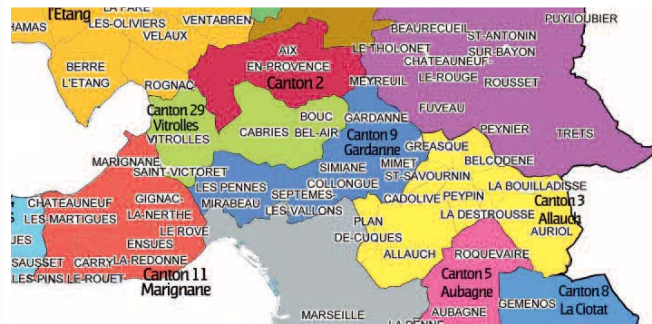
Les élections cantonales deviennent départementales et se dérouleront selon un nouveau mode de scrutin à deux tours. Rendez-vous les 22 et 29 mars.

La loi du 17 mai 2013 a tout changé. Finies les «élections cantonales», place aux «élections départementales» ; finis les «conseils généraux», place aux «conseils départementaux». Et les modifications ne s'arrêtent pas à la terminologie : le mode de scrutin est également chamboulé, passant à un renouvellement intégral des conseils au scrutin binominal majoritaire à deux tours pour un mandat de six ans, au lieu d'un renouvellement par moitié au scrutin uninominal tous les trois ans. Ces deux tours auront lieu les 22 et 29

Un homme, une femme

Dans chaque canton, les candidatures prennent donc la forme d'un binôme : deux conseillers départementaux, une femme et un homme, sont élus (auxquels s'ajoutent deux suppléants, une femme et un homme également). Une nouveauté qui va permettre de respecter le principe constitutionnel de parité car à l'heure actuelle les conseils généraux comprennent 544 femmes soit 13,9 % des

conseillers généraux français ; de plus, seuls quatre conseils généraux sont présidés par des femmes. Pour être élu au premier tour, un binôme doit obtenir la majorité absolue des suffrages exprimés et un nombre de suffrages égal à au moins 25 % des électeurs inscrits. Si aucun binôme n'est élu au premier tour, les deux arrivés en tête peuvent se présenter au second ainsi que ceux ayant obtenu un nombre de suffrages au moins égal à 12,5 % des électeurs inscrits. Le binôme qui a le plus grand nombre de voix est élu au second tour.

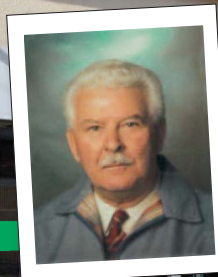


Un nouveau découpage

Afin de permettre l'organisation de ce scrutin binominal, un redécoupage des cantons a été effectué en février 2014. Celui-ci a été fait à partir de plusieurs critères : le territoire de chaque canton doit être défini sur des bases essentiellement démographiques, il doit être continu et les communes

de moins de 3500 habitants sont entièrement comprises dans le même canton. Contrairement au découpage précédent, il n'est fait référence ni aux limites des arrondissements, ni à celles des circonscriptions législatives. Conséquence de ces évolutions : le nombre de cantons chute, passant

de 4055 à 2074 sur le plan national et de 57 à 29 dans les Bouches-du-Rhône. Notre ville fait partie du 9^{ème} canton, celui de Gardanne, regroupant donc Gardanne, Les Pennes-Mirabeau, mais aussi Mimet, Septèmes-les-Vallons et Simiane-Collongue.



LES CADENEUX

Un nouveau nom pour l'école primaire

L'école primaire des Cadeneaux va devenir l'école Alfred Bender. Un bel hommage à celui qui en fut le directeur, mais également maire des Pennes-Mirabeau de 1973 à 1977.

Le 3 janvier 1997 disparaissait Alfred Bender, véritable figure locale puisque ce Pennois d'adoption - Alsacien de naissance, arrivé ici en 1956 - était plus qu'attaché à notre commune. Il en fut même maire, de mai 1973 à 1977, après avoir été conseiller municipal dès 1965 et premier adjoint. Alors, en son honneur et en sa mémoire, il a été décidé de donner son nom à l'école primaire des Cadneaux. Pourquoi cet établissement ? Tout simplement parce que ce diplômé de l'École normale de Strasbourg en fut le directeur pendant vingt ans, jusqu'à sa retraite en 1976 ; il fut alors nommé chevalier des

Palmes académiques. Une retraite bien méritée pour un homme qui ne se vantait jamais d'avoir été, pendant la Deuxième Guerre mondiale, un véritable résistant, décoré de la Croix de guerre et de la Légion d'honneur. «Je suis ravi que l'école des Cadeneaux porte le nom de mon père. C'est une reconnaissance pour son investissement en tant qu'enseignant et élu municipal. C'est un hommage aussi à l'homme de bien qu'il a toujours été», confie sa fille Sylviane Salerno qui, elle aussi, a enseigné aux Cadeneaux et semble définitivement liée aux Pennes-Mirabeau.



Colonies de vacances

Comme chaque année, la Ville propose aux Pennois âgés de 7 à 17 ans des séjours de deux semaines en colonies de vacances qui se dérouleront en juillet. Pour les 7/11 ans, ils auront lieu en Corse, région plébiscitée par les familles, et pour les ados (12/17 ans), il s'agira d'un circuit «parcs d'attraction». Les inscriptions ont lieu le samedi 18 avril, à l'Hôtel de Ville, de 8h30 à 14h. Il est indispensable d'apporter un justificatif de domicile (factures de téléphone fixe, EDF ou eau ; les factures de téléphone portable et les certificats d'hébergement ne sont pas acceptés).

RENCONTRE



De la SNCM à la SNSM

Ancien commercial à la SNCM, le Pennois Serge Del'Guidice a rejoint, avec détermination, la Société nationale des sauveteurs en mer.

bénévoles opérationnels répartis dans 221 stations de sauvetage, 273 postes de secours sur les plages et 32 centres de formation. Ces acteurs de terrain sont associés à d'autres bénévoles qui ont une mission plus administrative. «Moi par exemple, je suis chargé de récupérer l'argent auprès de plaisanciers que nous avons remorqués après une panne, car seul le sauvetage des vies humaines est gratuit». Ces fonds sont importants pour l'entretien des embarcations, la formation de nouveaux bénévoles... tout comme les dons car le financement du budget de la SNSM, qui a secouru plus de 7500 personnes en 2013, repose essentiellement sur la générosité et la confiance des donateurs privés (80% des ressources).

Actif et dynamique, Serge Del'Guidice ne peut rester longtemps sans bouger ! Alors, dès son entrée en pré-retraite en novembre dernier, ce Pennois a rejoint la SNSM (Société nationale des sauveteurs en mer) et sa station de La Pointe Rouge à Marseille. «J'avais envie de m'engager dans une cause noble». Et il ne pouvait pas mieux tomber car cette association reconnue d'utilité publique mène des missions essentielles : sauvetage de vies en mer et sur le littoral, formation, prévention des risques. Afin de porter secours dans les meilleurs délais, l'action des sauveteurs en mer repose sur des

Renseignements : 06 17 51 24 09, www.snsn-marseille.org



Pâques à l'eau

Initiative originale et amusante à la piscine du Jas de Rhodés : une chasse aux œufs sous-marine ! En effet, samedi 4 avril, de 14h30 à 17h30, les Pennois sont conviés en famille à aller chercher des œufs de Pâques au fond de l'eau... avant de les déguster. Détente assurée.

Renseignements : 04 88 72 92 75

PLACE LÉON DEPEYRES

Les chantiers se multiplient dans différents espaces situés sur, autour et sous la fameuse place du vieux village. Au Théâtre Henri Martinet, la climatisation (air frais et chaud) va être mise en place, avec au passage une réfection des tissus muraux (1). Du côté de la salle de danse, sous le théâtre, ce sont de nouveaux chauffages qui ont été installés (2) tout comme dans les locaux du Club subaquatique des Pennes-Mirabeau, situés à quelques mètres.



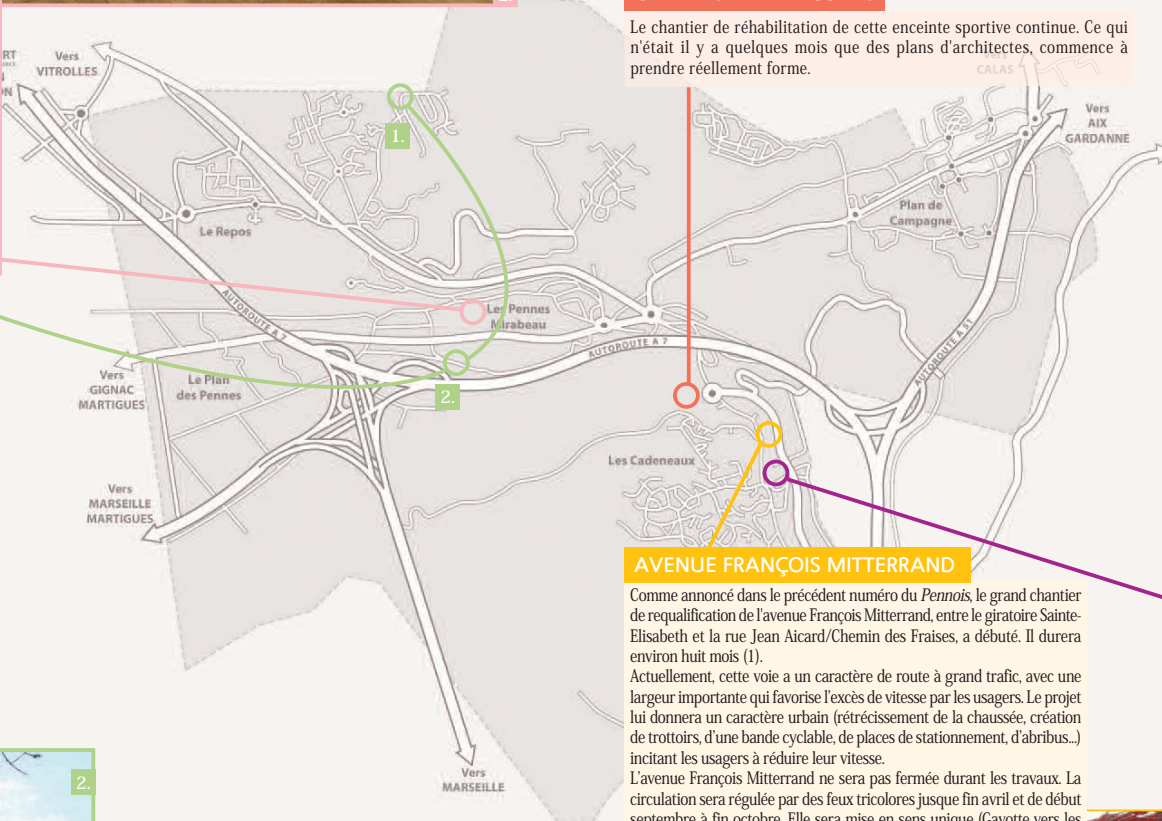
GYMNASÉ ALAIN COLAS

Le chantier de réhabilitation de cette enceinte sportive continue. Ce qui n'était il y a quelques mois que des plans d'architectes, commence à prendre réellement forme.



ÉCLAIRAGE PUBLIC

Les travaux concernant l'éclairage public continuent à travers toute la commune. Ainsi, au lotissement Les Magnanarelles, des lanternes avec des ampoules LED ont été installées (1), tout comme au Hameau du Repos. Du côté du Plan-des-Pennes, des poteaux électriques ont été mis en place le long du chemin du Val des Fleurs, ce qui va permettre d'éclairer cette artère (2).



AVENUE FRANÇOIS MITTERRAND

Comme annoncé dans le précédent numéro du *Pennois*, le grand chantier de requalification de l'avenue François Mitterrand, entre le giratoire Sainte-Elisabeth et la rue Jean Aicard/Chemin des Fraises, a débuté. Il durera environ huit mois (1).

Actuellement, cette voie a un caractère de route à grand trafic, avec une largeur importante qui favorise l'excès de vitesse par les usagers. Le projet lui donnera un caractère urbain (rétrécissement de la chaussée, création de trottoirs, d'une bande cyclable, de places de stationnement, d'abribus...) incitant les usagers à réduire leur vitesse.

L'avenue François Mitterrand ne sera pas fermée durant les travaux. La circulation sera régulée par des feux tricolores jusque fin avril et de début septembre à fin octobre. Elle sera mise en sens unique (Gavotte vers les Pennes) de début mai à fin août. Le sens descendant se fera alors par la Vieille route de la Gavotte (2).



CONTACT

SERVICES TECHNIQUES
de la Ville
des Pennes-Mirabeau :
04 91 67 17 71

DANS MA VILLE...

ÉCOLE DES CADENEAUX

Les vieilles chaudières au fuel de l'école primaire (1) vont être remplacées. Des travaux ont donc été menés pour installer les conduites de gaz qui alimenteront les nouvelles chaudières (2).

MÉMOIRE

Histoire(s) d'Arméniens

Reconnu en janvier 2001 par la France, le génocide arménien a eu lieu d'avril 1915 à juillet 1916. Les deux tiers des Arméniens qui vivaient sur le territoire actuel de la Turquie ont été exterminés au cours de déportations et massacres de grande ampleur, planifiés et exécutés par le parti au pouvoir à l'époque, connu sous le nom de «Jeunes-Turcs», dirigeant l'Empire ottoman et engagé dans la Première Guerre mondiale. Ce génocide a coûté la vie à 1,2 million d'Arméniens.

Aujourd'hui, la population arménienne mondiale est estimée à 11 millions de personnes. Seuls 3,3 millions résident en Arménie et à peine 130 000 dans le Haut-Karabagh, les autres font partie de la diaspora. De nombreux Arméniens rescapés des massacres de 1915 ont débarqué à Marseille et se sont établis en France. Leurs descendants sont aujourd'hui environ 400 000 dont certains sont nés et vivent dans notre commune.

Cent ans après ce drame, votre magazine souhaitait revenir sur ce génocide qui ne porte pas encore ce nom dans tous les pays du monde, en rappelant les faits historiques et en donnant aussi la parole à ces Arméniens des Pennes-Mirabeau.

L'EXPO

Dans le cadre de ces commémorations du centenaire, la Ville des Pennes-Mirabeau accueille l'exposition «Le génocide des Arméniens» du 14 au 24 avril à la Capelane. Une expo proposée par l'Association pour la recherche et l'archivage de la mémoire arménienne. Celle-ci est élaborée autour d'un parcours historique avec des reproductions de documents originaux et de photographies légendées, issus du fonds documentaire de l'association. Simple et pédagogique, elle permet une approche, pour le grand public, du génocide des Arméniens de 1915 et son histoire.

Les ouvertures au public sont la semaine de 10h à 17h, le samedi de 10h30 à 17h30 et le dimanche de 10h à 12h et de 14h à 16h. Entrée libre.

Renseignements : 04 42 09 37 80

Samedi 24 avril 1915, Constantinople, le premier génocide du xx^e siècle commence, implacablement, avec l'arrestation de 650 intellectuels et notables arméniens. Dans les jours suivants, ils seront en tout 2 000 à être arrêtés, déportés en Anatolie puis assassinés. Dans tout l'Empire ottoman, c'est le même scénario : on arrête puis on assassine les élites arméniennes. Le peuple arménien est ainsi symboliquement décapité car dès que l'*«intelligentsia»* d'une communauté est annihilée, il est plus facile

d'exterminer le reste de la population... Ce que les semaines et mois qui suivent vont malheureusement démontrer.

Des massacres avant le génocide

Mais, pour mieux comprendre ce qui se passe à partir de ce 24 avril 1915, il faut remonter une vingtaine d'années plus tôt, fin xix^e siècle. Se sentant bafoués par le sultan, des groupes d'Arméniens de l'Empire ottoman se forment et réclament

la liberté et l'égalité pour tous. Ces courageux contestataires ramènent de l'espoir au sein de la population arménienne principalement composée de paysans. Des soulèvements de soutien se produisent alors dans des *«vilayets»* (provinces) dans lesquels vivent beaucoup d'Arméniens... Mais, la réponse du pouvoir ottoman est sanglante. Entre 1894 et 1896, le sultan fait massacrer 200 000 à 250 000 Arméniens. Un million d'Arméniens sont également dépouillés de leurs biens et quelques milliers convertis



Histoire(s)



PAWEL STEPANOW

Assis dans son fauteuil, un cigare à la main, Pawel Stepanow est paisible. Le repos du guerrier en quelque sorte tant cet homme, âgé aujourd'hui de 92 ans, a dû se battre tout au long d'une vie peu banale. Stepanow? Un patronyme à la consonance russe plutôt qu'arménienne car ses parents ont été obligés de changer de nom -ils s'appelaient Stepanian- lors de leur exil en Russie en 1915. Un départ forcé de Kars (Turquie), afin d'échapper aux massacres, vers Krasnodar (Russie), où naîtra Pawel en septembre 1922. Paysans en Turquie, ses parents le seront aussi en Russie dans des kolchozes, coopératives agricoles dans un pays devenu Union soviétique.

C'est dans cet univers que Pawel grandit jusqu'à ses 19 ans, âge auquel il décide de s'engager dans l'armée russe pour combattre les Allemands. «*Si tout le monde se planque, comment défendre son pays?*», affirme-t-il encore aujourd'hui, lui qui est alors citoyen russe. Un engagement qui le fera toucher au plus près l'horreur de la guerre puisqu'il participe en 1942 à la bataille de Stalingrad, une des plus grandes défaites de l'armée allemande coûtant la vie à 750 000 soldats durant six mois de combats acharnés. «*Je n'ai jamais pleuré pour moi, mais pour les autres quand je voyais mes amis agonisant me suppliant de les tuer pour abréger leurs souffrances. Oui, Staline nous a menti, nous laissant sans médecin, ni secours.*»

Pawel Stepanow échappera certes à la mort à Stalingrad, mais sera fait prisonnier. Entre 1942 et 1944, il vivra dans six camps de concentration différents. «*Vivre n'est pas le bon mot... On survivait plutôt car on était affamés, maltraités.*» Toujours prisonnier des Allemands, mais sur le territoire français cette fois, il est libéré en 1944 par un groupe de partisans et à la Libération, il décide de rester en France. «*De toute façon, Staline ne voulait pas de soldats russes qui avaient été emprisonnés. J'aurais fini en Sibérie.*», estime-t-il, avec une vraie rancœur, lui qui s'était engagé volontaire, en cachette de ses parents, pour défendre son pays. Ne parlant pas français, il se tourne vers la communauté arménienne de Marseille. Une



Un héros très discret

chance. On l'aide à trouver un emploi, il travaillera ainsi sur des chantiers navals en tant que métallier. Il rencontre aussi Marie Katchadourian qui deviendra sa femme et la mère de ses cinq enfants. Il s'intègre dans cette communauté et participe à de nombreux concerts, lui le joueur de kamantcha, un instrument traditionnel arménien. «*Heureux en France, malgré l'absence de mes parents, j'ai alors compris que ma vie se ferait ici,*» confie-t-il avant d'ajouter qu'il a, depuis cette époque, deux pays de cœur : la Russie et la France. En 1965, il obtient même la nationalité française, ce qui lui permet de retourner enfin en Russie sans risquer d'être arrêté. «*Revoir mon père et ma mère, 25 ans après,*

a été un immense bonheur,» sourit-il. Un sourire que reprend à son compte sa fille Annie, aujourd'hui présidente de l'Association culturelle arménienne des Pennes-Mirabeau : «*Mon père méritait d'être heureux après toutes les souffrances vécues par ses parents, par le peuple arménien au début du siècle et par lui-même durant son enfance et sa jeunesse.*» Des souffrances qui n'empêchent pas une vraie générosité de la part de Pawel Stepanow, lui qui vous salue en vous soufflant une dernière phrase lourde de sens : «*Soyez heureux et pensez à faire du bien autour de vous, car faire du mal, c'est si facile.*».

d'Arméniens

de force. Des centaines d'églises sont brûlées ou transformées en mosquées. Rien qu'en juin 1896, dans la région de Van, au cœur de l'Arménie historique, pas moins de 350 villages sont rayés de la carte.

Ces massacres planifiés ont un avant-goût de génocide. Présent sur le terrain, le journaliste américain George Hepworth écrit alors : «*Pendant mes déplacements en Arménie, j'ai été profondément convaincu que l'avenir des Arméniens serait excessivement sombre. Il se pourrait que la main des Turcs soit retenue dans la crainte de l'Europe mais je suis sûr que leur objectif est l'extermination et qu'ils poursuivront cet objectif jusqu'au bout si l'occasion s'en présente.*» Prédiction qui allait se révéler plus qu'exacte... même si dans un premier temps l'espoir renaît car en 1908 les progressistes surnommés «*Les Jeunes-Turcs*» renversent le sultan avec l'aide de mouvements minoritaires et dirigent alors l'Empire ottoman, en apportant avec eux des promesses d'égalité et de fraternité entre tous les peuples de l'empire. Beaucoup y ont cru. Mais, la métamorphose des Jeunes Turcs est fulgurante. Ils deviennent vite de farouches nationalistes, souhaitant créer une nation turque racialement homogène et dans cette logique, il leur paraît impératif d'éliminer les Arméniens. Rapidement, ils multiplient les exactions contre eux. On compte ainsi 20 000 à 30 000 morts à Adana en Cilicie en avril 1909.

«Détruire tous les Arméniens...»

Le premier conflit mondial allait procurer aux Jeunes Turcs les conditions idéales pour mettre en application leur plan diabolique d'élimination des Arméniens d'Asie mineure, une région qu'ils considéraient comme le foyer national exclusif du peuple turc. La première mesure est le désarmement des soldats arméniens enrôlés dans l'armée ottomane. Ceux-ci sont alors employés à des travaux de voirie ou de transport puis, au cours de l'année 1915, éliminés par petits groupes, le plus souvent après avoir creusé eux-mêmes les «*tranchées*» qui leur serviront de fosses communes. Ainsi, après avoir perdu ses intellectuels, le peuple arménien perd également ses défenseurs. Il ne reste plus aux dirigeants turcs qu'à parachever le génocide. Un télégramme du ministre de l'Intérieur envoyé aux Jeunes Turcs est édifiant : «*Le gouvernement a décidé de détruire tous les Arméniens résidant en Turquie. Il faut mettre fin à leur existence, aussi criminelles que soient les mesures à*

prendre. Il ne faut tenir compte ni de l'âge, ni du sexe. Les scrupules de conscience n'ont pas leur place ici.» Et pour ne pas perdre de temps, le gouvernement destitue les fonctionnaires locaux qui font preuve de tiédeur. Les autres rassemblent les Arméniens jeunes et valides, les éloignent de leur région natale pour leur faire accomplir des travaux épuisants. Beaucoup d'hommes sont aussi tués sur place.

Dans les villages qui ont été quelques semaines plus tôt privés de leurs notables et de leurs jeunes gens, les militaires et gendarmes ont alors toute facilité à réunir femmes et enfants. Ceux-ci sont réunis en longs convois et déportés vers les déserts inhospitaliers de Syrie. Les marches forcées se déroulent sous le soleil, dans des conditions épouvantables, sans vivres et sans eau, sous la menace constante des montagnards kurdes. La plupart périssent progressivement d'épuisement, de faim, de maladie ou sont massacrés...

En septembre 1915, après les habitants des provinces orientales, vient le tour d'autres Arméniens de l'empire. Ceux-ci sont convoyés vers la Syrie dans des wagons à bestiaux puis transférés dans des camps de concentration en zone désertique où ils ne tardent pas à succomber à leur tour, loin des regards. À la fin de 1916, le bilan est celui d'un génocide «*parfait*», les deux tiers des Arméniens de l'Empire ottoman ont été exterminés. Tous les Arméniens des provinces orientales disparaissent ainsi définitivement d'un territoire qui était le cœur de l'Arménie historique depuis des millénaires. Seuls survivent encore les Arméniens de Constantinople, de Smyrne, quelque 350 000 personnes qui ont réussi à se réfugier en Arménie russe, quelques poignées de combattants arméniens qui résistent et se cachent dans la montagne et des milliers de femmes, jeunes filles et enfants récupérés dans le secret des maisons turques ou rééduqués dans les écoles islamiques ou encore quelques miraculés cachés par des voisins...

Le traité de Sèvres signé le 10 août 1920 entre les Alliés et le nouveau gouvernement de l'empire ottoman prévoira la mise en jugement des responsables de ce génocide. Une volonté anihilée par la Conférence de Lausanne de 1923 qui annulera les accords signés à Sèvres. «*Dans le traité qui établit la paix entre la Turquie et les Alliés, l'histoire cherchera en vain le mot Arménie,*» écrira Winston Churchill dans ses «*Mémoires de guerre*». Les nazis n'hésiteront pas à tirer les leçons de cette occasion perdue de juger les coupables : «*Qui se souvient encore de l'extermination des Arméniens?*», aurait lancé Hitler en 1939, à la veille de massacrer des millions de Juifs...

De pères en fils

Directeur de l'usine Coca-Cola située dans notre commune, Sévan Artinian est pennois depuis bientôt deux ans. Il est également arménien. Depuis toujours. Avant même sa naissance en quelque sorte tant il est marqué par l'histoire de sa communauté d'origine. Une histoire qui commence dans la souffrance du génocide puisque ses grands-parents, Katchig et Lussaper, se sont connus dans un orphelinat au début des années 20 alors qu'ils étaient de simples adolescents. «*Ma grand-mère a même assisté au massacre de ses proches...*», raconte-t-il, avec émotion.

En 1924, pour tenter de commencer une nouvelle vie, Katchig décide de rejoindre la France, Gardanne précisément. Deux ans plus tard, il réussit à faire venir Lussaper, sa future épouse. «*Mon grand-père ne savait évidemment pas parler français, mais à force de courage et de volonté, il trouvera du travail, en tant qu'ouvrier puis chauffeur de bus à Martignes*». Une volonté farouche de s'en sortir, de réussir, qui se transmettra de pères en fils : de Dikran, un des enfants de Katchig né en 1936 et papa de Sévan, qui deviendra professeur de physique à Sévan lui-même qui fait actuellement une belle carrière. Une envie commune aussi, entre ces hommes de générations différentes, «*de ne pas laisser tomber dans l'oubli la souffrance cachée du peuple arménien. Mon père s'est battu pour*

la reconnaissance historique de ce génocide et pour le rayonnement de la culture arménienne», raconte-t-il, lui dont le prénom est également le nom du plus grand lac d'Arménie et signifie «*celui qui donne la vie*». Comme ses parents, Sévan Artinian a choisi, à son tour, un prénom arménien pour un de ses enfants : sa fille s'appelle Loussinée. «*Mes grands-parents sont morts, mon père vieillit, il ne faut pas que le souvenir du génocide disparaisse avec eux. Notre génération est là pour le rappeler*», insiste-t-il. Une responsabilité qui n'a rien à voir avec un quelconque communautarisme. Marié à une femme qui n'est pas d'origine arménienne, il se sent en effet «*profondément français et fier de l'être. Mon origine est une richesse supplémentaire qui me permet d'avoir une double lecture de la vie... et de mesurer à quel point nous avons de la chance de vivre en France*».

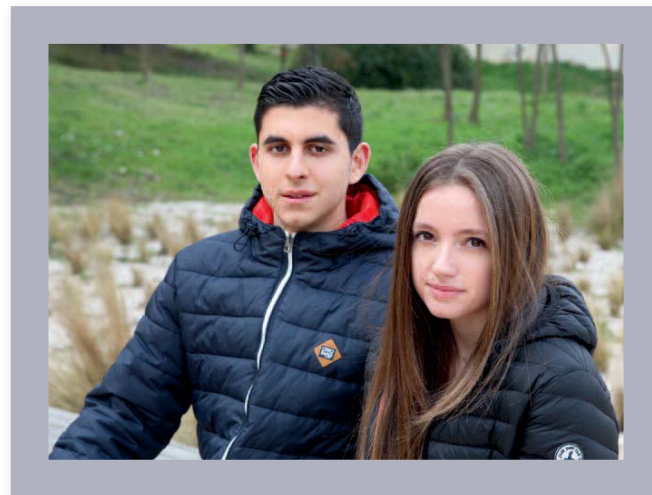
En cette année de célébration du centenaire du génocide, Sévan Artinian estime qu'il a le devoir de «*marquer le coup*». Comme il le fera également le jour où il se rendra pour la première fois en Arménie. «*J'ai 42 ans, un âge où l'on se pose beaucoup de questions existentielles et je sais que certaines réponses sont là-bas...*».



Sixième génération

Pennois, amis, lycéens dans le même établissement (Jean Monnet à Vitrolles), dans la même classe (Terminale), Emilie Julien et Ludovic Pasquinucci ont un autre point commun : ils sont d'origine arménienne de par leurs mères dont le nom de famille respectif est Mikaelian et Nadjarian. «*Nous sommes aussi, tous les deux, marqués par l'histoire de nos ancêtres*», ajoutent-ils.

Une histoire qui débute, malheureusement comme la plupart des Français d'origine arménienne, durant le génocide. «*La grand-mère de ma grand-mère a survécu, mais elle y a perdu son mari et sa fille*», confie Emilie. Un passé fait de souffrances que partage Ludovic : «*Les parents de mon arrière-grand-mère ont été assassinés pendant le génocide. Après avoir vécu dans un orphelinat, elle a été envoyée en France alors que ses sœurs sont parties aux USA... Elles ne se sont retrouvées que soixante ans après leur séparation*». Des destins lourds, douloureux que les familles arméniennes se transmettent de génération en génération. «*Ma grand-mère et ma mère m'ont raconté ce qu'ont vécu mes ancêtres. C'est notre histoire c'est vrai, mais c'est aussi celle de l'humanité*», indique Ludovic. D'où l'importance, pour cette nouvelle génération, de la reconnaissance du génocide. «*Il y a encore trop*



de pays qui ne l'ont pas fait et ça me choque. C'est tout de même le premier génocide du XX^e siècle et il y a eu plus d'un million de morts. Faut le dire et le redire!», insiste Emilie. Ludovic rejoint son amie, tout en indiquant que ça relève aussi de la responsabilité des Français d'origine arménienne, y compris les plus jeunes. «*Oui, j'ai envie de prendre réellement ma part afin de perpétuer la mémoire de nos ancêtres qui ont été exterminés... et cela ne se fait pas que l'année du*

centenaire!». Et le jeune homme de joindre les actes à la parole car au-delà de sa participation à de nombreuses fêtes et célébrations arméniennes, comme le fait également Emilie, il s'est rendu récemment en Arménie pour un voyage humanitaire et initiatique : «*C'était très émouvant de se retrouver sur la terre de mes ancêtres*». Une émotion qu'imagine très bien Emilie qui, elle aussi, a «*envie et même besoin d'aller à la rencontre de ses origines...*».

FAMILLE TIRIKIAN

La culture arménienne

«*Vous êtes dans une maison arménienne!*» Le décor du salon ne trompe pas, ici un tableau représentant le Mont Ararat, là une céramique contenant de la terre d'Arménie à l'endroit où vécut une partie de la famille, ou encore une transcription de prières gravées sur de la pierre. Germaine et Christophe Tirikian sont nés en France mais l'Arménie, patrie d'origine de leur familles respectives occupe une place primordiale dans leur cœur et influence sensiblement leur manière de vivre. Âgés de 38 et 43 ans, Germaine et Christophe ont tous deux reçu une éducation traditionnelle arménienne, imprégnés dès leur plus jeune âge par la culture de ce pays, son histoire, sa langue, sa musique et ses danses ; un patrimoine emblématique qu'ils souhaitent à leur tour transmettre à leurs deux enfants Lukas (Vicken), 9 ans et Bruno (Vrej), 4 ans. Du passé familial, le couple en connaît l'histoire, mais ajoute cependant : «*nous questionnons nos parents avec réserve, leur laissant le choix*

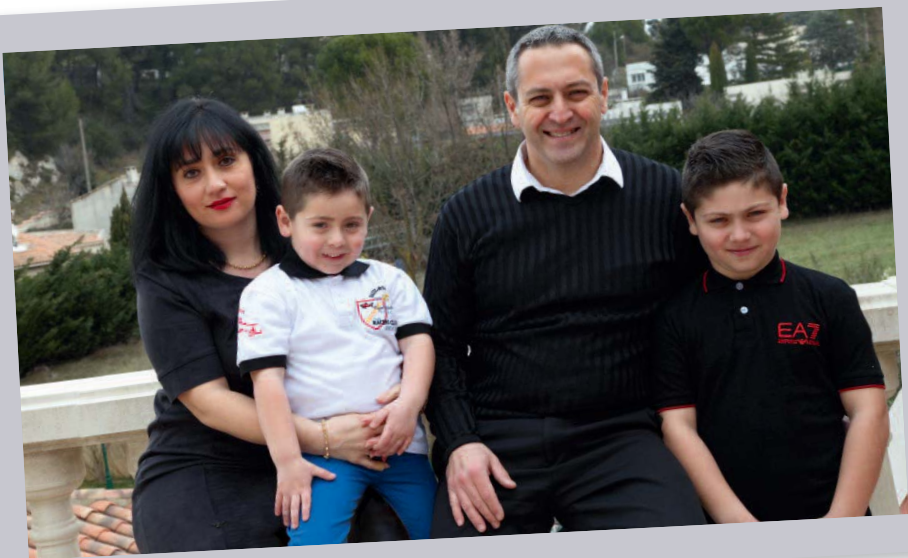
d'évoquer ou non certains souvenirs».

Les grands-parents paternels et maternels de Germaine partagent un vécu aux contours similaires, arrivés en France en 1925 après avoir subi la déportation de leurs villages. Puis, encouragés par le nouveau sort de l'Arménie, devenue entre temps République socialiste soviétique, ils firent le pari d'un retour à la mère-patrie en 1947. Gilbert, le père de Germaine avait alors 1 an et vécut les 19 années suivantes en Arménie. Tagouï, sa mère, née là-bas, n'arriva en France qu'à l'âge de 16 ans. Dans l'Arménie soviétique des années 50, l'espoir des familles fut rapidement déçu ; le contexte politique, économique et social était difficile et quitter le pays, quasiment impossible. Le père de Germaine précise : «*Nous avons mis 20 ans à pouvoir revenir en France, c'était en 1966*».

Christophe évoque quant à lui l'exode de ses grands-parents alors qu'ils vivaient en Turquie orientale à Erzincan, là, où dans la province du

même nom, 25000 personnes furent massacrées en 4 jours seulement, entre le 10 et le 14 juin 1915. Après un long périple, la famille, considérée alors comme «*apatride*», arriva enfin à Marseille, pour s'installer boulevard des Grands Pins. La maison constituée par son grand-père Katchair en 1930 s'y trouve encore aujourd'hui. Dès le plus jeune âge de Christophe, Henriette sa mère, s'attacha à lui transmettre la culture de ses ancêtres ; un héritage précieux qu'il cultiva ensuite par la fréquentation de nombreuses associations arméniennes.

Aujourd'hui, le couple continue de vivre dans la tradition et le souvenir de ses grands-parents, conscient des sacrifices qu'ils ont faits et fidèle au devoir de mémoire. Pour inscrire encore davantage leur histoire dans la continuité, Germaine et Christophe souhaiteraient effectuer un voyage en Arménie avec leurs familles : «*Nous voulons nous rendre là où nos parents ont vécu, sur ces lieux à jamais chargés d'histoire qui sont aussi notre identité*».





Semaine handicaps, saison 5

La cinquième édition de la Semaine de sensibilisation aux handicaps a lieu du 8 au 11 avril. Un rendez-vous symbolique pour notre commune qui, jour après jour, met la question du handicap au cœur de ses préoccupations.

Aux Pennes-Mirabeau, la question du handicap n'a jamais été taboue. Et les réponses apportées sont, depuis des années, multiples et variées. Avec, en première ligne, la Semaine de sensibilisation aux handicaps dont la cinquième édition se déroulera du 8 au 11 avril. Au programme, comme d'habitude, diverses manifestations destinées à tous les publics.

Ainsi, le mercredi 8 avril après-midi, les bibliothécaires des Pennes-Mirabeau interviendront auprès des enfants de l'ALSH Giono afin de leur faire découvrir des ouvrages consacrés au handicap ou d'autres encore imprimés en braille. Une sensibilisation qui se poursuivra le lendemain à l'École de La Renardière (l'an dernier c'était aux Bouroumettes) avec la présence de représentants de l'association pennoise Nouveau regard sur le handicap dont le but est de permettre aux valides de porter un regard précis sur le handicap. Ce même jeudi 9 avril, un tournoi de pétanque convivial sera organisé entre l'association La Boule de La Renardière et des personnes non valides de l'Hôpital Edouard Toulouse. Il est d'ailleurs déjà prévu une «revanche» au sein de l'établissement psychiatrique marseillais. En outre, au complexe Jean Roure, il y aura la traditionnelle journée sportive en présence de jeunes handicapés de quatre IME (Instituts

médico-éducatifs) et de collégiens pennois (une classe de 4^{ème} du collège Jacques Monod et une classe de 3^{ème} du collège Sainte-Elisabeth). Enfin, le vendredi en soirée, place à la culture avec un très beau et très original spectacle de danse ouvert à tous les Pennois (cf. ci-contre), avant, en clôture de cette Semaine handicaps 2015, l'inauguration symbolique, samedi 11 avril à 11h30, du nouvel espace sportif Giono. Un espace en plein air et en accès libre, qui fait la part belle aux personnes à mobilité réduite puisque parmi les différents appareils de fitness installés, trois sont dédiés aux personnes se déplaçant en fauteuil roulant.

Au quotidien

Mais, «s'occuper du handicap, ce n'est évidemment pas qu'une fois par an», rappelle Aline Aureille, conseillère municipale déléguée à la Santé et au Handicap. Alors, de nombreuses initiatives sont prises régulièrement, en particulier depuis 2005, année de la signature de la charte «Commune-Handicap» avec quatre associations (Association française contre les myopathies, Nouveau regard sur le handicap, Rétina France et Rebecca France). Cette charte aborde des thèmes tels le logement, l'emploi, les transports, les sports, la culture et surtout engage la commune. Dans le domaine des transports par exemple, les Pennois

titulaires d'une carte d'invalidité supérieure ou égale à 80% bénéficient d'une mesure exceptionnelle : ils peuvent réserver les Icibus (transport à la demande) le vendredi en soirée, place à la culture aux Pennes vers n'importe quel autre arrêt de la commune. De plus, le CCAS prend en charge le coût du voyage.

Trois ans plus tard, la Ville a créé, en 2008, une Commission communale d'accessibilité, respectant ainsi la loi qui impose cette instance aux villes de plus de 5000 habitants. Composée d'élus, d'associations d'usagers et de personnes handicapées, cette commission dresse le constat de l'état d'accessibilité du cadre bâti existant, de la voirie, des espaces publics et des transports. Elle établit un rapport annuel présenté en conseil municipal et fait toutes les propositions utiles de nature à améliorer la mise en accessibilité de l'existant. Une mission majeure quand on sait que tous les ERP (Établissements recevant du public) devront à terme être accessibles aux personnes en situation de

handicap ou à mobilité réduite.

Un autre engagement primordial a été pris et voté lors du conseil municipal du 30 janvier, à savoir la mise en place du Plan de mise en accessibilité de la voirie et des espaces publics (PAVE). Celui-ci permet de définir les règles techniques



d'aménagement de ces espaces, de réaliser un diagnostic des voies communales et de proposer un chiffrage des travaux à réaliser pour rendre accessible la voirie communale. De la sorte, un diagnostic sur des voies représentatives de la commune a été réalisé afin d'évaluer les travaux à mener, de façon systématique, sur les cheminements piétons, les traversées de chaussée, les équipements de voirie, le stationnement, les feux de signalisation et les arrêts de transports collectifs. Grâce à ce PAVE et à ses prescriptions techniques, à chaque nouveau chantier de réfection et d'aménagement des voiries, la dimension accessibilité sera donc prise en compte. Encore une avancée.



SPECTACLE

Danser ensemble

L'association De roues... De pointes qui fait danser non-valides et valides a encore préparé un très beau spectacle. Rendez-vous le 10 avril à l'Espace Tino Rossi. Entrée libre.

Le coup d'essai ayant été un coup de maître en 2014, l'association De roues... De pointes sera encore cette année l'invitée d'honneur de la soirée du 10 avril à l'Espace Tino Rossi à partir de 20h (entrée libre). Cette association propose, depuis plusieurs années, des cours, ateliers, stages et spectacles mêlant publics valide et handicapé. Une démarche originale que l'on doit au professeur de danse Florence Savant-Aira qui, après un accident lui ayant fait perdre l'usage de ses jambes, a passé un brevet d'état d'éducateur sportif handisport et un diplôme d'animatrice chorégraphique handidanse, avant de créer l'association De roues... De pointes à Marnagone. «Je me suis aperçue que selon le handicap, certains avaient du mal à communiquer

avec leur entourage. La danse est pour eux un moyen de s'exprimer avec leur corps, mais également un petit moment de bonheur et de liberté sur scène...». Ce que pourront donc vérifier les Pennois lors de cette soirée dont l'originalité sera aussi la présence de l'association de danse pennoise AGIR qui partagera un tableau avec De roues... De pointes. Une initiative qui ravit Florence Savant-Aira, elle qui ne cloisonne évidemment pas les mondes entre personnes valides et handicapées : «Ma façon de voir la danse n'a pas changé après mon accident. D'ailleurs quand je crée une chorégraphie, je l'imagine pour des valides puis je l'adapte». Un travail remarquable, étonnant, à découvrir absolument.

EXPO

Ce même soir, dans cette même salle, les Pennois pourront découvrir l'exposition de tableaux réalisés par les élèves de l'association pennoise À l'ombre bleue de l'Olivier sur le thème

du handicap à l'occasion du dixième anniversaire de NRH. Les spectateurs pourront voir aussi la fresque réalisée par les enfants des écoles de la commune.



L'Open ô Pennes s'ouvre encore plus

Dimanche 29 mars, l'Amicale des Pennes-Mirabeau organise la 2^{ème} édition de l'Open ô Pennes, avec des nouveautés. Sans oublier le même jour l'incontournable 34^{ème} édition de la Course féminine du printemps.

On ne change pas une course qui gagne ! Forte du succès rencontré par le 1^{er} Open ô Pennes, l'Amicale des Pennes-Mirabeau invite tous les coureurs et coureuses à participer, dimanche 29 mars, à la 2^{ème} édition de cette épreuve. Au programme, comme l'an dernier, deux courses de 11,4 km à disputer soit en individuel (à partir des catégories «cadets et cadettes»), soit en relais à deux (femmes, hommes ou mixte). Eh oui, l'épreuve en relais s'ouvre cette année aux équipes masculines.

mêmes règles qui ont fait son succès : 5,5 km pour les femmes uniquement (à partir de la catégorie «minimes»). Avec toujours un maître-mot guidant cette journée sportive conviviale : l'ouverture. En effet, pour participer, il n'est pas nécessaire d'être licencié(e), il suffit de présenter un certificat médical de non contre-indication à la pratique de la course à pied en compétition et de régler les frais de participation (cf. encadré). Ensuite, place au plaisir de courir dans le cadre enchanteur des Barnouins, via de nouveaux parcours 100% nature, en sous-bois, sentiers et même un passage panoramique. Avec en plus, comme le précise Michel Tailleu, co-président de l'Amicale, «un geste solidaire puisqu'un euro par participant sera reversé à l'association humanitaire **Au fil du Niger** qui multiplie les actions de solidarité auprès de populations en danger».

PRATIQUE

Les inscriptions se font sur courierfrance.com (conseillé car le nombre de participants est limité à 500 coureurs) ou sur place le matin de la course de 7h à 9h. Les frais d'engagement s'élèvent à 8 euros (course 5,5 km), 12 euros (course 11,4 km) et 20 euros (relais 11,4 km). Les récompenses iront aux 3 gagnantes du scratch et à la première de chaque catégorie (course 5,5 km). Pour la course individuelle de 11,4 km, elles seront décernées aux 3 premiers et 3 premières au scratch. Enfin, pour le relais, elles iront aux 3 équipes féminines, masculines, mixtes victorieuses et aux premiers binômes, le plus jeune et le plus vieux. Mais, en fait, tout le monde sera récompensé puisqu'un tee-shirt souvenir sera offert à l'ensemble des participants.

Renseignements : 06 38 75 93 70

NATATION



Les petits dauphins sont grands !

Michaël Gomaris, entraîneur du Club des dauphins, peut être fier de ses protégés. Alexandre, Alexis, Ludovic et William ont en effet décroché le titre de champion de Provence par équipe (catégorie «benjamins»). Une récompense acquise de haute lutte, après deux manches disputées en

octobre et janvier et de nombreuses courses. Ce titre étant le plus haut de leur catégorie, les quatre copains vont participer désormais, en individuel cette fois, au «Nataathlon», une épreuve destinée à former des nageurs «complets», pratiquant les quatre nages.

THÉÂTRE

AntígonA

Être une femme libérée? C'est pas si facile...

Devenue AntígonA avec un «A», l'héroïne de la tragédie grecque antique de Sophocle incarne, avec la compagnie La Naïve, le symbole de toutes les femmes qui résistent. Celles d'hier et d'aujourd'hui. À découvrir le 3 avril au Théâtre Martinet.



Trois ans après avoir revisité *Dom Juan*, figure rebelle parmi les rebelles, la compagnie de théâtre La Naïve choisit d'adapter *Antigone* de Sophocle, première héroïne de la littérature à avoir dit «non». Jean-Charles Raymond, le metteur en scène, choisit de placer son héroïne dans une autre époque, d'autres lieux, une arène rouge en Espagne, anneau qui sertit la mort. «L'Espagne adore la tragédie, les larmes et le sang. La corrida en est l'exemple le plus frappant. Elle est la forme de spectacle contemporain la plus proche de la tragédie antique. Il y a le pouvoir, il y a le peuple, il y a le monstre, le héros, la mort...», explique-t-il. Prisonnière de cette arène, Antigone laisse éclater sa rage, mène son combat à l'issue fatale. Fille du roi Édipe qui déserta son trône et dont les frères Polynice et Étéocle se disputèrent à mort la succession, elle s'oppose aux interdits du nouveau roi Créon pour donner une sépulture à Polynice, stigmatisé pour n'avoir pas défendu la ville de Thèbes. «AntígonAAAAA», dont la prononciation espagnole accentue le «i», formant un trempin à ce «A» généreux qui explose et raisonne sans fin, et donne l'image de la force de cette héroïne campée dans sa rébellion, droite et implacable. Sa revendication devient proche des révoltes

contemporaines, symbolisées par des mouvements comme celui des Femmes. Sa voix devient la voix de toutes les femmes, s'élevant contre les systèmes visant à les opprimer, à nier leur statut, leurs droits et jusqu'à leur vie.

Du peps du côté des dialogues et des personnages

Interpréter Antigone dans toute sa dimension tragique et passionnée, a nécessité pour la comédienne Chloé Vivarès de se maintenir en état de tension permanente. Un travail mené en duo avec le metteur en scène qui s'est attaché à la faire évoluer dans un espace oscillant constamment entre cri et hystérie. Les autres personnages évoluent également sur le fil du rasoir, «les comédiens doivent pour cela être à fleur de peau, brûler de l'intérieur», tel Créon interprété par Hervé Pezière qui doit assumer son nouveau statut de roi, d'aller jusqu'au bout de ses engagements, malgré sa nature première. Dans sa volonté de rendre cette tragédie contemporaine, Jean-Charles Raymond a réécrit tous les échanges entre les personnages.

L'intrigue, l'ordre des scènes ont été conservés mais les enjeux entre les protagonistes de l'histoire ont été rendus plus fluides, les répliques pédagogiques supprimées. Le coriphée -chef de chœur dans la tragédie antique- a été remplacé par Tirésias qui devient à la fois le narrateur et entretient un rapport direct avec le public. Ce personnage s'inscrit dans la veine du cinéma de Pedro Almodóvar : «J'ai tout de suite pensé à son univers où s'expriment la couleur, l'exubérance. J'ai utilisé sa faculté à trouver du rire dans le tragique, son rapport au genre, qui est au centre de notre actualité», explique Jean-Charles Raymond. Vêtu de rouge et de strass, ce personnage ajoute effectivement du rire aux larmes et vient s'insérer en contrepoint à la tension tragique. Il donne à lui seul le ton de cette pièce totalement relookée. Les propos sont clairs, directs. C'est un théâtre qui annonce et dénonce tout en badinant. Légèreté et humour font définitivement partie du projet sans contredire l'intention initiale du metteur en scène. «Il faut arriver à provoquer l'émotion. Le spectacle est écorché vif, les spectateurs doivent l'être aussi. Ils doivent connaître cette histoire pour se souvenir que l'indignation est vieille comme l'humanité. Qu'on a le droit de dire «non», même au péril de sa vie.»

Vendredi 3 avril | Théâtre Henri Martinet | Tarifs : 10€ et 7€ RENSEIGNEMENTS
Réservations : 04 42 09 37 80
Avec le soutien du Fonds d'Insertion pour Jeunes Artistes Dramatiques de la DRAC et de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.



ANIMATION

PRINTEMPS SOLIDAIRE

En ce mois de mars, plusieurs associations de la commune se mobilisent pour organiser des manifestations caritatives en faveur de la recherche médicale et du handicap. Ainsi, dimanche 15 mars, le groupe vocal **Cantaren** propose un concert regroupant l'ensemble de ses 45 choristes. La troupe s'illustrera en chant et en danse dans un répertoire contemporain allant de Zazie à Johnny en passant par Goldman ou Obispo. Les profits de ce spectacle seront reversés à l'association **Handestau** (l'Estaque) qui accueille des personnes en situation de handicap et favorise leur intégration dans un projet de vie.

Autre animation, autre cause, **La Porte des Étoiles** et les **Pompiers de l'espoir** en partenariat avec plusieurs associations organisent une journée festive au profit de l'Institut Paoli-Calmette et à la recherche contre le cancer. Samedi 21 mars, de 14h à 18h, diverses animations seront proposées aux grands et aux petits sur le parking Tino Rossi. À 16h, le public sera convié à participer à une Flash Mob et à un lâcher de ballons à 18h. En soirée, de 19h à 23h, un spectacle animé par de nombreux artistes (sosies, imitateurs, danseurs...) garantira à tous une soirée de fête réussie.

Cantaren
Dimanche 15 mars | 15h
Espace Tino Rossi
Tarifs : 10€, gratuit (-12 ans)
Renseignements : 04 42 02 54 89 | 06 03 39 66 45

Nuit des Étoiles
Samedi 21 mars dès 14h
Parking et Espace Tino Rossi
Tarifs : 6€, 3€ (-12 ans), gratuit (-5 ans)
Réservations : 04 42 34 42 50 (Les Pompiers de l'espoir, de 8h à 12h et de 14h à 17h)
ou 06 22 23 49 22 (La Porte des Étoiles)



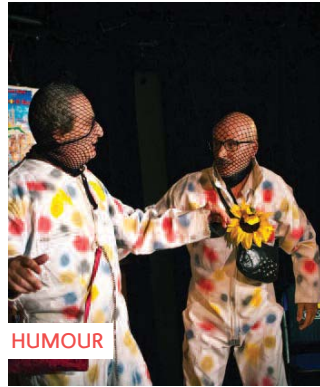
THÉÂTRE

Le BÉRET de la TORTUE

Chacun a pu faire l'édifiante expérience de vacances partagées et de ses incontournables dommages : vie de groupe, promiscuité ou familiarité inévitable qui agissent comme de véritables révélateurs de personnalité. Impossible de tricher pour les participants. Ce thème évocateur et inusable a été choisi cette année par **La Clef des chants**, association qui présente régulièrement des pièces, des tours de chants, ainsi que des animations auprès du public senior.

Sous la houlette du metteur en scène, Gil Claverin, six personnes vont incarner un groupe d'amis qui vont apprendre à cohabiter (ou pas !) durant leur séjour commun. On découvre les trois couples séparément, dans le secret de leur chambre à coucher, là où ils peuvent chuchoter, médire et fantasmer les uns sur les autres. Pour découvrir ensuite leur incapacité à évoluer en communauté, les caractères des uns et des autres qui auront tôt fait de s'affronter dans un quotidien où partage des tâches et choix d'excursions sont sources de conflits perpétuels. Jusqu'à l'incident anodin qui va faire exploser la poudrière. Alors, prêts pour les vacances ?

Vendredi 20 mars | 19h30
Théâtre Henri Martinet
Tarifs : 10€, 7€ (- de 12 ans)
Informations/réservations :
04 42 02 55 14 (Syndicat d'Initiative)
06 83 34 95 81 (Clef des chants)



HUMOUR

Au revoir ET MERCI 2

On les avait quittés en partance pour La Réunion... On les retrouve, au début du second volet de cette comédie, dans l'avion du retour pour Marseille. Car avec Ber (Bernard Di Domenico), Luc (Jean-Luc Bosso), Mitchou (Michel Ciravolo) et Paulo (Paul Ross), rien ne peut se passer normalement. En effet, le voyage tant attendu au soleil est vite devenu une galère puisque les quatre compères ont dilapidé en peu de temps leur budget qui était d'ailleurs l'héritage de Mitchou !

Alors, pour récupérer cet argent trop vite dépensé, ils décident dès ce retour dans la cité phocéenne, de braquer une banque. Un braquage inévitablement foireux pour ces pieds nickelés marseillais... Mais heureusement, avec ces quatre collègues, le pire devient toujours le meilleur pour les spectateurs hilares. D'autant que dans ce deuxième épisode, où Jean-Luc Bosso (cousin de Patrick) garde l'écriture efficace et rythmée du premier, les jeux de mots côtoient les situations plus cocasses les unes que les autres et toujours relevées aux épices provençales. Une comédie qui connaît un vrai succès dans toute la région et que n'aurait certainement pas renié le père spirituel des quatre amis-comédiens : Marcel Pagnol.

Vendredi 27 mars | 20h30
Théâtre Henri Martinet
Durée : 1h20
Tarifs : 10€ et 7€
Réservations : 04 42 09 37 80

ET AUSSI...

THÉ DANSANT
10 mars | 14h30-19h
Espace Tino Rossi
Animé par l'orchestre Arc-en-ciel.
Tarif : 6€ | Renseignements : 06 68 48 61 42

UNE ANNÉE SUR L'ALTIPIANO
13 mars | 20h30 | La Capelane
Trois jeunes femmes racontent une année de guerre des tranchées entre l'Italie et l'Autriche-Hongrie, sur le plateau d'Asiago. Adaptation au théâtre d'*Un anno sull'altipiano (Les Hommes contre)* d'Emilio Lussu, l'un des grands textes écrits sur la Première Guerre mondiale. Accueilli en résidence de création aux Pennes-Mirabeau dans le cadre du centenaire de la guerre 1914-1918.
Tarifs : 10€/7€ | Réservations : 04 42 09 37 80

1915 L'ABÎME
14 mars | 20h30 | Espace Tino Rossi
Spectacle de danse contemporaine hommage aux victimes du génocide arménien par les danseuses de l'**Atelier Jacqueline Plan** (Marseille).
Tarif : 15€ | Réservations : 06 14 43 13 71

SHOW LIVE DES STUDIOS MÉLODIE
21 mars | Théâtre Henri Martinet
L'association **Le Studio Mélodie** présente son spectacle trimestriel de chant (variétés françaises et internationales). Séances à 18h et à 21h.
Tarif en prévente : 15€, 10€ (pour les -18 ans)
Réservations : 06 20 39 75 02 et studiomelodie.org

SYNDICAT D'INITIATIVE

Salon de Peinture et de Sculpture
Du 29 mars au 4 avril, deux invités d'honneur seront accueillis : Denis Ribas, écrivain d'images, artiste peintre de plein air, figuratif expressionniste reconnu en France ainsi que dans plus de 40 pays (Chine, États-Unis, Écosse, Espagne, Indonésie, Australie, Malaisie, etc) et Marie-Noël Ronayette qui crée des sculptures en bronze qu'elle expose Place des Vosges à Paris, et dans de nombreuses villes (Monaco, Amsterdam, Zurich, Bruxelles, Waterloo, Shanghai, New York...).
Le parrain du Salon, Christian Lainel, présentera ses œuvres pleines de rêves et de poésie, déjà exposées dans de nombreux salons, galeries et musées. Il a obtenu de multiples prix et distinctions dont la coupe d'honneur de la société des poètes et artistes français...
Vernissage : samedi 28 mars à 18h30.

Billetterie
Pasino Aix-en-Provence : Abba Mania, 25 mars à 20h30 (41€ et 36€) | Vincent Niclo, 8 avril 20h30 (42€ et 39€) | Patrick Timst, 9 avril 20h30 (37€) | Nolwenn Leroy, 24 avril 20h30 (44€ et 40€) | Max Boublil, 12 mai 20h30 (28€) | Yannick Noah, 26 mai 20h30 (45€).
La Halle de Martigues : Kev Adams, 18 avril 20h (46€ et 39€).
Le Dôme, M. Pokora, 4 juin 20h30 (50€ et 39€).
Messmer, le 17 Juin 20h30 (43€, 37€ et 30€).

Renseignements
35 bis, avenue Victor Hugo
Tél. 04 42 02 55 14 Fax 04 42 02 94 66
E-mail : s.laspennesmirabeau@orange.fr
Horaires : lundi de 8h à 12h et de 14h à 18h, mardi, jeudi, vendredi de 14h à 18h, mercredi de 8h à 12h.

L'HEURE DU CONTE

25 mars | 15h | Salle de contes de la bibliothèque de La Gavotte
Conte *Autour de Matisse* et ateliers d'expression artistique.
Gratuit | Renseignements : 04 42 02 03 33

POUSSE-TOI !
28 mars | 10h | La Capelane
Théâtre musical et vidéo-projections. Un spectacle comme les aiment les petits : des grands qui les imitent à la perfection...
Durée : 45 mn | de 1 à 5 ans
Avec Karine Boucherie et David Flick
Tarif : 4€ | Réservations : 04 42 09 37 80



LES SERVEURS
Vendredi 10 avril | 20h30
Théâtre Henri Martinet
Théâtre contemporain de Jean-Luc Lagarce. Les serveurs se racontent sans fin la disparition de Madame et Monsieur, tout en continuant le rituel du service. Théâtre de l'intime construit comme un thriller. Création de la compagnie **Mea culpa** en collaboration avec **Minotaure et Cie**.
Spectacle caritatif au profit de «Vaincre la Mucoviscidose».
Tarif : 10€ | Renseignements : 06 20 89 34 18

«SI MÉLODIE M'ÉTAIT CONTÉE»

12 avril | 15h30
Espace Tino Rossi
Spectacle musical de variété française et internationale avec une pléiade d'artistes chanteurs et musiciens. Avec la participation de l'association **Trisomie 21** des Bouches-du-Rhône.
Par Dany, Patricia et Frank Giordano.
Tarif en prévente : 15€
Réservation : Syndicat d'initiative (04 42 02 55 14)
studiomelodie.org (06 09 54 34 82 / 06 20 39 75 02)

LES BALLADES DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE

Du lundi 13 au jeudi 16 avril
18h
Théâtre Henri Martinet
Vendredi 17 samedi 18 avril
20h30
Jas Rod
Par les élèves de l'École municipale de musique et d'art dramatique Pierre Barbizet.
Gratuit | Renseignements : 04 42 09 37 80

CLUB D'ÉCOUTE MUSICALE DE LA MÉDIATHÈQUE

15 avril
18h-20h
EMMAD, Centre Jean Giono
Renseignements : 04 42 02 03 33

CHRONIQUE PROVENÇALE

Sabès que d'uni noum de liò que vous soun paments familièr trobon soun ourigino dins la lengo provençalo? Anan vous n'en douna quàuquais eisèmpè pèr li Peno e sis alentour.

- Le chemin de la Grande Colle : que s'esplico pèr lou provençau «colo» ou «couelo» colline.
- Le Jas de Rhodes (coume le Jas de Bouffian) : s'esplico pèr «jas» : bergerie.
- La Gavotte vèn de «gavot» : gènt dis Aup.

Pèr Setème :

- Tubié : dóu provençau «tuba» (fumer), beletu que dins lou tèms l'aviè de fabrico...
- La Bédoule : endré monte se jitavo li miou e li chivau
- Pèr Marsiho :
- Le Frioul : vèn de «fréu» ou «friéu» : passage entre dos ilo vo entre la terro e uno ilo.
- La Viste : de «visto» : vue.
- Fa tambèn «Le Pas des Lanciers» : «Lou Pas de l'Ancié» : dóu provençau «enciso» qu'à douna «enci» o «ancié» : faille dans un relief.
- Le Réaltor : «biau tort» : ruisseau tortueux.

Revendren bressai vous parla de tout acò que li toupounimo d'ourigino provençalo mancon pas!

Retrouvez les traductions des articles de la chronique provençale sur le site de la Ville : www.pennes-mirabeau.org rubrique Cadre de vie / Patrimoine

EN CONCERT AU JAS'ROD

Toutes les infos et tarifs sur www.jasrod.fr ou au 04 91 51 87 46

Ouverture des portes à 20h30, début des concerts à 21h.

MARS

Samedi 21
FREEDOM FIGHTERS FESTIVAL
Concert Reggae
Avec Daipivo et Gang Jah Mind
Tarif : 7€

Vendredi 27
TRIBUTE TOTO ET GENESIS
Artemis tribute Toto et Looking For Someone tribute Genesis.
Tarif : 10€

Samedi 28 | SOIRÉE ANNÉES 80
Un orchestre live fait revivre les plus grands tubes des années 80.
Tarif : 7€

AVRIL

Vendredi 3 | SOIRÉE ROCK
Head Creeps (Tribute to Seattle) + Fresh Pots (Tribute Foo Fighters) + Heart Shaped Band (Tribute to Nirvana)
Tarif : 10€

FESTIVAL EMERGENZA
Le plus grand tremplin au monde pour les groupes émergents.

Vendredi 10 | Tchalé (Blues)
Samedi 11 | Foxclouds (Rock 70's)
+ Ductpate (Garage Rock)

OPINIONS

LES PENNES-MIRABEAU D'ABORD

Si M. Fusone pour le Front National et M. Amaro pour l'UMP représentent l'avenir politique de notre ville, il faut nous inquiéter. Depuis leurs apparitions au Conseil Municipal, ces deux jeunes hommes très ambitieux ne cessent, soit de nous invectiver, soit de s'invectiver entre eux. Le Conseil Municipal doit être effectivement un lieu de débat. Il n'est pas nécessaire pour autant qu'il devienne le champ de l'affrontement des egos surdimensionnés de ces jeunes loups. Nous avons, il y a quelques années, mis en place le film du Conseil municipal afin que les Pennois ne pouvant s'y rendre puissent avoir un compte-rendu des débats. Malheureusement, ce film est pour

Messieurs Amaro et Fusone, l'occasion de débattre, non pas sur des sujets de fond, mais de faire de l'esbroufe. C'est un peu le même mal qui ronge l'Assemblée Nationale et les questions du mercredi ; tout le monde s'y précipite pour être vu à la télé. Nous regrettons cette situation et nous appelons tous les partis politiques représentés au Conseil Municipal à un peu plus de raison. Les Pennois ne nous ont pas élus pour faire le «spectacle», mais pour que nous travaillions sérieusement. Ils nous ont élus aussi pour conserver l'unité de la commune. Nous ne pensons pas que les attitudes provocatrices ou les vociférations contribuent à cela. Notre objectif commun doit

être notre faculté à parler et à échanger dans la sérénité. Prendre des postures haineuses ne peut que favoriser la haine. Nous espérons que ce n'est pas cela, au bout du compte, que vous recherchez messieurs.

LES PENNES BLEU MARINE

Fils de ... Lors du dernier conseil municipal il y a eu deux délibérations très intéressantes. La première était sur une association entre 2 livers qui organise des concerts. Le principe de l'association est bon, mais lors de la dernière assemblée générale, il a été acté qu'après le vote du conseil municipal de la subvention, la fille de la directrice de la cohésion sociale serait embauchée par l'association et rémunérée. Une proche de Monsieur Amiel. Nous avons voté contre, naturellement. La deuxième délibération portait sur l'association la porte des étoiles. Nous avons refait l'organigramme de l'association où toute la famille Farci est aux postes clés, avec M. Claude Farci élu

de la majorité. Nous avons demandé comment faisait la fille de ce dernier qui est embauchée et rémunérée par l'association pour bien faire son travail alors qu'elle en a un autre, rémunéré dans le secteur privé. Et là moment incroyable, alors que l'on s'adresse au maire (qui d'ailleurs ne nous a pas répondu) Romain Amaro UMP s'est mis à défendre et à justifier ce système qui permet par les biais d'association de donner des travaux aux enfants de proches du Maire ! Quel aveu de collusion! Quelle preuve du système UMPS-Guériniste ! Maintenant Aux Pennes Mirabeau c'est l'UMP qui vient défendre la majorité socialo-communo-guériniste ! Dans ce système où la méritocratie n'existe pas, où

le copinage et le clientélisme est de mise M. Amaro s'y retrouve et y évolue comme un poisson dans l'eau. En effet il ne doit son mandat d'élus qu'à sa belle-mère qui n'est autre que MME Battini la tête de liste UMP qui l'a mis en seconde position sur sa liste. Conclusion : Aux Pennes Mirabeau il vaut mieux être le fils de untel ou untel que d'être le fils d'un pennois lambda qui lui n'aura aucun privilège ni cadeau !

Nous restons à votre écoute par courriel : lespennes.bleumarine@gmail.com ou au 06 03 45 45 78.

GROUPE UMP

AMIEL en passe d'être élu Super Cumulard ? Mais quelle mouche a piqué Michel AMIEL ? Jusqu'ou ira-t-il dans l'abandon de sa commune ? Voilà que Monsieur se présente aux élections départementales, quelques semaines seulement après avoir démissionner du poste de... Conseiller Général ! C'est une première en France ! M. AMIEL, Sénateur, vice-président de la CPA, Président du Conseil d'Administration du Centre de Gestion des Bouches-du-Rhône et Maire des Pennes-Mirabeau est en passe de faire son entrée dans le Guinness des Records ! En effet, si ce dernier venait à gagner les élections départementales qui auront lieu ces 22 et 29 mars, Michel AMIEL ajouterait un énième mandat à son

compte. Une hérésie totale, alors que ce dernier vient à peine de démissionner de son mandat de Conseiller Général, pour éviter de devenir Super Cumulard. Pire, dans le cas où M. CRISTIANI serait élu, et devrait pour quelque raison que ce soit quitter son siège dans les années à venir, Michel AMIEL n'aurait pas la possibilité de jouer son rôle de suppléant ; la loi l'interdit. Nous nous retrouverions alors sans Conseiller Général ; sans représentant de notre canton au sein du département (hormis une conseillère municipale qui brille par son absence depuis des mois). Nous regrettons vivement cette position pour la commune que nous aimons, pour laquelle nous nous battons au quotidien, et qui mérite bien plus qu'un

Maire fantôme ou qu'un Super Cumulard. Tout comme, nous nous insurgons contre le fait que l'élu pennois Front National Philippe SANCHEZ aille s'expatrier dans le canton de Vitrolles (Vitrolles, Cabriès, Saint Victoret, Bouc Bel Air) pour ces élections. Nous nous posons des questions sur l'intérêt qu'il porte donc pour la commune des Pennes-Mirabeau. Nous ne manquerons pas de dénoncer sans relâche cet abandon tout au long des mois et années à venir.

Retrouvez le dossier complet et toutes nos actions sur notre site blog.umpennois.com. Geneviève BATTINI et Romain AMARO. Contact : umpennois@gmail.com

GROUPE PENNES-AVENIR

La mobilisation du 11 janvier face à la barbarie des attentats montre le désir d'une France respectueuse de sa devise « Liberté, Egalité, Fraternité », plus justement Solidarité. C'est à tous les niveaux qu'elle doit s'exercer. Ainsi loin des querelles stériles, le Front de Gauche évoque souvent les problèmes des Pennois, ce quotidien souvent sans réponse. C'est le cas du logement social : sur la commune les normes fixées par la loi ne sont pas respectées, cela génère des situations critiques. A chaque attribution, nous voyons des cas douloureux non réglés malgré nos protestations aussi bien à la Sous Préfecture qu'à la Logirem. Deux exemples : une personne divorcée, 3 enfants à charge scolarisés aux Pennes, n'arrive pas à intégrer le Parc Social depuis trois

ans. De ce fait, elle loue à un tarif élevé un logement loin des bus scolaires, pourtant les conditions semblent réunies pour qu'elle soit logée au Saint Georges (école fréquentée par les enfants) mais chaque commission lui oppose un refus, elle est toujours en deuxième position. Autre cas : une famille de 3 enfants dans un logement insalubre a dû le quitter pour Saint Antoine en attendant un logement social sur la commune. Tous les jours, les enfants accompagnés, rejoignent à pied leur école à la Gavotte. Ces exemples illustrent la problématique du logement social aux Pennes. Le problème des transports persiste : horaires des navettes inadaptés sans compter l'absence totale le dimanche (sauf pour desservir Plan de Campagne),

des abris bus absents à Saint Antoine, au cimetière des Cadeneaux. L'insécurité sur la commune : malgré les 120 caméras, les « voisins vigilants », la Police Municipale, les agents de proximité, la Police Nationale si réduite qu'on l'oublie, les voyous viennent régler leur compte aux Pennes : le bar tabac de la Gavotte mitraillé 5 fois alors que le bureau de police est fermé. Ne serait-il pas temps, grand temps de prendre conscience les immenses besoins à combler aux Pennes, au Front de Gauche c'est notre priorité !

Serge BARONI PCF/Front de Gauche

PERMANENCES			
RENDEZ-VOUS AVEC LES ADMINISTRÉS	tous les mois sur rendez-vous	Hôtel de ville des Pennes-Mirabeau et mairie annexe de la Gavotte	09 69 36 24 12
ORDRE DES AVOCATS Consultations GRATUITES pour les moins de 18 ans	le mercredi 14h30-16h30	Palais de Justice, Place Verdun Aix-en-Provence	04 42 21 72 30
MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE M. Vincensini reçoit, sur rendez-vous, les administrés qui s'estiment victimes d'un dysfonctionnement des services publics et assimilés	les lundis et mardis matin	Mairie : 7, rue P. et M. Curie Aix-en-Provence MJD : bât 12, 2, rue Raoul Follereau Aix-en-Provence	04 42 91 93 95 04 42 20 90 32
OFFICE NOTARIAL	Permanence le 1 ^{er} jeudi de chaque mois 10h30-12h	Office notarial des Pennes-Mirabeau, 51, av. Plan de Campagne	04 42 46 99 99
DÉPUTÉ	Permanence le 4 ^{ème} jeudi de chaque mois 10h-11h30	Mairie annexe de la Gavotte Place Victor Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 42 69 81 54
PERMANENCES JURIDIQUES			
CONCILIATEUR DE JUSTICE M. Jean-Paul Lencar	le 1 ^{er} mardi et le dernier mercredi du mois 14h-17h sur rendez-vous		
CONSULTATION JURIDIQUE (CDAD) sur rendez-vous	Permanence le 3 ^{ème} mercredi du mois 9h-12h	Mairie annexe de la Gavotte Place Victor Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 88
APERS (ASSO. AIXOISE DE PRÉVENTION ET DE RÉINSERTION SOCIALE) Service d'aide aux victimes d'infraction pénale Mme. Camisuli	Permanences les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} jeudis du mois 9h-12h		
ACTION SOCIALE			
ÉCRIVAIN PUBLIC M. Blasini	Les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} mercredis de chaque mois de 14h à 17h30	Hôtel de Ville	09 69 36 24 12
CENTRE COMMUNAL D'ACTION SOCIALE Renseignements sur les mesures mises à disposition par la commune ou ses partenaires sociaux : demi-tarif cantine, gratuité des transports scolaires, chèque d'accompagnement personnalisé...		Chef-lieu : 15, av. Victor Hugo Gavotte ; 77, av. François Mitterrand	04 42 10 11 43 04 91 09 77 04
PERMANENCE APA ALLOCATION PERSONNALISÉE D'AUTONOMIE Conseil général	Permanence le 1 ^{er} lundi de chaque mois 14h30-17h30	CCAS de la Gavotte 77, av. François Mitterrand	04 91 09 77 04
SERVICE D'AIDE À LA PERSONNE Le Rayon de soleil		81, av. François Mitterrand	04 91 60 55 23
CARSAT SUD-EST (CAISSE D'ASSURANCE RETRAITE ET DE LA SANTÉ AU TRAVAIL)	du lundi au vendredi 8h-17h	35, rue George 13386 Marseille Cedex 20	39 60 (particuliers) 0821 10 13 13 (sociétés) www.carsat-sudest.fr
EMPLOI/LOGEMENT			
PÔLE EMPLOI Les demandeurs d'emploi de la commune sont accueillis, sur rendez-vous, à l'antenne de Marignane	du lundi au jeudi de 8h30 à 16h15 le vendredi de 8h30 à 12h30	Le Floricity Bâtiment A ZAC Bausset-Florides - RD9 13700 Marignane	3949 www.pole-emploi.fr
MISSION LOCALE BUREAU MUNICIPAL DE L'EMPLOI Informations sur la recherche d'emploi, la formation, le logement ou les questions de santé	du lundi au vendredi 9h-12h, 14h-17h (sauf le mercredi après-midi pour le BME et le vendredi après-midi pour la mission locale)	Mairie annexe de la Gavotte Place Victor Isnard 13170 Les Pennes-Mirabeau	04 91 67 17 89 Fax 04 91 67 16 93
PLAN LOCAL D'INSERTION POUR L'EMPLOI (PLIE) Pour toutes les personnes en difficulté d'accès à l'emploi	le mardi et le jeudi 9h-12h, 14h-17h		04 91 67 17 88
POINT INFORMATION JEUNESSE (PIJ)	du lundi au vendredi 9h-12h, 14h-18h	89, avenue François Mitterrand	04 91 81 18 63
CAISSE D'ALLOCATIONS FAMILIALES (CAF) Avec une assistante sociale, sur rendez-vous	lundi, mardi, jeudi matin et mercredi après-midi	Centre social 93, avenue François Mitterrand, La Gavotte	04 91 05 53 73 (pour les rendez-vous)
ADIL (AGENCE DÉPARTEMENTALE POUR L'INFORMATION SUR LE LOGEMENT)	Permanence le 1 ^{er} mardi de chaque mois 9h30-12h30, 13h30-17h	ADIL des Bouches-du-Rhône Antenne de Vitrolles bât. la Ginstière (quartier des Plantiers)	04 96 11 12 00
ADRIM Bureau de l'habitat et rénovation de façades Mnie. Kalifa	Permanences le 2 ^{ème} mercredi de chaque mois 4 ^{ème} vendredi de chaque mois 9h-12h	Service Urbanisme Rue Jean Aicard, les Cadeneaux	09 69 36 24 12
CAUE Architecte conseil du CAUE / M. Dussol	Permanences les 2 ^{ème} et 4 ^{ème} vendredis de chaque mois 9h-12h		
ENVIRONNEMENT			
DÉPÔT ET RAMASSAGE DES DÉCHETS Encombrants et déchets verts			0810 00 31 10
DÉPÔT EN DÉCHETTERIE - Déchets encombrants, gravats, cartons, ferrailles, électronique... - Déchets verts conditionnés, encombrants, cartons et gravats - Huiles végétales	du lundi au samedi 9h-12h, 14h-17h dimanche et jours fériés 9h-12h	La Grande Colle Est, Les Pennes (particuliers) Route de la Carrière, Les Pennes Rousset, La Parade, Bouc-Bel-Air, Peyrolles, Saint-Paul-lez-Durance et Pertuis.	04 91 51 02 16 04 42 67 18 41 04 42 29 15 96

29^e Salon de Peinture et de Sculpture

du 29 mars au 4 avril | Espace Tino Rossi

HORAIRES de 14^H30 à 18^H, samedi de 14^H30 à 17^H VERNISSAGE samedi 28 mars à 18^H30

INVITÉS D'HONNEUR Denis Ribas (PEINTURE) Marie-Noëlle Ronayette (SCULPTURE)

PARRAIN DU SALON Christian Lainel



©Marie-Noëlle Ronayette



©Denis Ribas



RENSEIGNEMENTS 04 42 02 55 14

